

Le projet LoupO a identifié un minimum de 70 ours et 8 loups depuis 2019 dans les Pyrénées

Le programme européen conclut, ayant renforcé la collaboration transfrontalière et développant un plan de surveillance et de suivi des populations d'ours (*Ursus arctos*) et de loups (*Canis lupus*) dans les Pyrénées franco-espagnoles et dans la Principauté d'Andorre

L'objectif principal du projet LoupO a été l'élaboration d'un plan transfrontalier pour la surveillance et le suivi, notamment génétique, des populations d'ours et de loups dans les Pyrénées, deux espèces qui font partie du patrimoine naturel de l'Espagne, de la France et de l'Andorre. Les deux espèces présentent des distributions transfrontalières : l'ours avec une population reproductrice dans les Pyrénées Centrales (Haute-Garonne, Ariège, Val d'Aran et Pallars) et le loup, par la présence de quelques mâles erratiques installés dans les Pré-Pyrénées et les Pyrénées-Orientales.

Depuis le début du projet, plus de 500 échantillons non invasifs (poils, excréments, urine dans la neige) ont été prélevés pour identifier les ours et les loups des Pyrénées. Les données génétiques et écologiques (obtenues à partir de caméras, d'observations, de localisation des proies de la faune sauvage et domestique) ont permis d'identifier un minimum de 70 ours différents pour l'ensemble des Pyrénées et un minimum de 4 loups uniquement sur le versant catalan. La présence de quelques individus isolés a également été détectée à la fois en Aragon et dans les Pyrénées Françaises. Toutes ces informations sont collectées dans une base de données qui a été créée conjointement entre les différents partenaires.

LoupO a renforcé la collaboration transfrontalière, vitale pour la gestion des deux espèces. Ensemble, les méthodologies de surveillance génétique et de terrain du loup et de l'ours dans les Pyrénées ont été développées, normalisées et unifiées.

Le projet LoupO, doté d'un budget total de 1 250 109 euros, est cofinancé à 65% par le Fonds européen de développement régional (FEDER) à travers le programme INTERREG VA Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2014-2020), un programme européen de coopération territoriale créé pour favoriser le développement durable du territoire entre frontaliers des trois pays. Pendant les deux ans et demi que le projet a duré, coordonné par la chercheuse Natalia Sastre du Département des sciences animales et alimentaires de l'Université Autonome de Barcelone, le projet LoupO a eu comme partenaires bénéficiaires le Cos d'Agents Rurals, du Département de l'Intérieur (GENCAT), le Conselh Generau d'Aran, Forestal Catalana S.A., le Laboratoire d'Ecologie Alpine (CNRS), et en tant que partenaires associés, le Departament d'Acció Climàtica, Alimentació i Agenda Rural (GENCAT), l'Office Français de la Biodiversité, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (Occitanie), le Gouvernement d'Aragon et le Ministeri de Medi Ambient, Agricultura i Sostenibilitat (Govern d'Andorra).

Mieux connaître les deux espèces

Le projet Poctefa-LoupO nous a également permis de mieux comprendre la répartition des deux espèces. Dans le cas de l'ours, des cartes de répartition ont été établies en fonction de son abondance sur le territoire, ce qui facilite l'application de mesures de gestion de différentes intensités, y compris des mesures de prévention des dommages dans de nouvelles zones d'expansion, facilitant l'anticipation des conflits.

Le programme a également permis d'étudier le microbiome et le régime alimentaire du loup et de l'ours. Il est confirmé que le régime alimentaire des ours dans les Pyrénées est principalement d'origine végétale, étant prédominant les plantes de la famille des Fagaceae (par exemple le hêtre ou le chêne). Le régime alimentaire du loup n'a pu être déterminé qu'à partir de 11 excréments, étant la proie la plus détectée du chevreuil. Le microbiome intestinal montre également des différences significatives entre les ours et les loups, avec des différences dans les genres pertinents tels que *Streptococcus* et *Escherichia-Shigella*, abondants dans les échantillons d'ours mais pas détectés dans les échantillons de loups.

Le projet a également développé des activités de formation dans les écoles et les universités, des actions de diffusion, ainsi que des actions de soutien au secteur de l'élevage, telles que la gestion des chiens de protection du bétail, la recherche par des moyens aériens (drones et hélicoptères) du bétail perdu en raison d'éventuelles attaques ou le soutien logistique aux infrastructures d'élevage.

POCTEFA 2014-2020

Le projet LoupO a été programmé dans son troisième appel par le comité de programmation POCTEFA 2014-2020, qui constitue la cinquième génération de soutien financier communautaire visant à renforcer l'intégration économique et sociale de la zone frontalière Espagne-France-Andorre. Son assistance est centrée sur le développement d'activités économiques, sociales et environnementales transfrontalières à travers de stratégies communes en faveur d'un développement territorial durable.